

LAMBESC

Le Jacquemard



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre Forget

Format vertical 22 x 36,85

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 9 octobre 1993
à Lambesc (Bouches-du-Rhône)

Vente générale le 11 octobre 1993

La famille la plus célèbre de Lambesc, chef-lieu de canton des Bouches-du-Rhône, est sans doute la famille Jacquemard, du nom de ces statues qui frappent les heures sur les cloches des horloges. Le père, la mère et les deux enfants Jacquemard logent depuis plus de trois siècles au sommet d'une tour carrée, à 25 mètres de hauteur, sur l'une des anciennes portes de la ville. Avec le temps, leur nom est devenu tellement familier qu'il a fini par adopter une orthographe locale, avec un "d" à la fin, au lieu du "jacquemart", nom commun, usuel des dictionnaires.

La première horloge avec automates remonte précisément à 1646. La grosse cloche de 950 kg a été fondue trois ans plus tôt, comme en témoigne l'inscription gravée dans l'airain : "JHS. De mon seul ton

je régis toute chose et l'on m'a faite en 1643". Le mouvement d'horlogerie, fort imprécis à l'origine, est remplacé au siècle dernier, ainsi que les personnages, exposés sans protection aux intempéries. Si l'horloge bénéficie alors d'une innovation "moderne", la famille Jacquemard est reproduite rigoureusement à l'identique, grâce au talent minutieux d'un sculpteur d'Aix-en-Provence (1882). Le bois remplace simplement le métal des premiers automates, et toute la famille est placée sous la protection d'un campanile en fer forgé, de 4 mètres de haut.

Le Jacquemard de Lambesc n'était pas pour autant au bout de ses peines. Il est sérieusement endommagé en 1909 par le tremblement de terre qui ravage les trois quarts de la ville, puis, à la Libération, par

l'explosion d'un train de munitions allemand. Mais les restaurations successives ont su ranimer à chaque fois les infatigables carillonneurs. Le père, Jacoumar, en habit de forgeron, et son épouse Margarido, en costume provençal à dentelles, sonnent toujours les heures sur la grosse cloche, tandis que leur fille et leur garçon, Jacqueto et Jacquet, sonnent les quarts d'heure sur une petite cloche en forme de calotte. Si elle vivait encore, Madame de Sévigné, qui venait parfois à Lambesc, pourrait encore écrire à sa fille, Madame de Grignan : "Je suis bien aise de connaître Jacquemard et Marguerite ; il me semble que je suis au milieu de vous tous".